

Inspirer

FONÇEUSE Danièle Kapel-Marcovici est persuadée que les femmes ont l'esprit d'entreprise et savent travailler ensemble.



PROFIL Danièle Kapel-Marcovici a de qui tenir. C'est sa mère, Rachel Marcovici, qui crée, en 1954, à Paris, avec une amie, Janine Rocher, les cartons Raja. Danièle rejoint le service commercial de la société en 1962. En 1982, c'est elle et non son frère qui prend la direction générale. Aujourd'hui le groupe Raja, 400 millions de chiffre d'affaires, 1 600 collaborateurs, est le numéro 1 européen de la distribution d'emballage aux entreprises. Engagée, la PDG crée la fondation Raja, en 2006. Passionnée d'art, elle lance, en 2010, la Villa Dartris, un fonds de dotation pour la sculpture, à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse).

Danièle Kapel-Marcovici Emballée!

Inspirante ? « Et inspirée ! » rétorque Danièle Kapel-Marcovici. La présidente du groupe Raja (emballage) et de la fondation éponyme, qui agit pour les femmes dans le monde, ne laisse pas de marbre. Un ton direct, des convictions, une action efficace. Démonstration en quatre temps.

Par **Patricia Salentey**

INSPIRÉE

« Ma mère (créatrice de Raja en 1954) fut ma première inspiratrice. Elle était elle-même féministe professionnellement : dans son équipe de vente, il n'y avait que des femmes. Je peux vous dire que dans l'emballage, à l'époque, ce n'était pas courant ! Mais finalement ça marchait du tonnerre parce qu'on les trouvait plus courageuses, plus motivées et plus à l'écoute des clients. Ce fut mon école, nous étions obligées de démontrer notre professionnalisme : il fallait nous voir manier un appareil de cerclage autour des caisses en bois

devant un public de magasiniers et emballateurs ! Cela m'a servi toute la vie. Cela donne confiance en soi et j'ai compris qu'il fallait mettre le client au cœur du business. »

INSPIRANTE

« Dans les années 1970, j'ai quitté l'équipe commerciale, je voulais prendre la direction générale. J'ai été en quelque sorte aspirée par la dynamique entrepreneuriale et inspirée avec une vision inédite à cette époque pour développer les Cartons Raja (c'était notre nom alors). J'ai imaginé

qu'on pouvait vendre des cartons par correspondance. Je suis pionnière sur ce créneau ! J'ai continué à mener une stratégie de croissance, j'ai voulu que Raja se développe à l'international, puis prenne le virage de l'e-commerce et reste en permanence à la pointe de l'innovation. Cette vision, je la porte, grâce à elle j'entraîne et j'inspire mes collaborateurs. C'est notre moteur et cela fonctionne puisque nous sommes aujourd'hui une ETI (entreprise de taille intermédiaire) avec 1 600 salariés. En résumé, il faut être soi-même assez inspirée pour inspirer ses collaborateurs ! »

INSPIRÉE

« J'ai toujours été féministe et j'ai essayé de lier mes convictions avec une pratique managériale soucieuse des femmes. L'égalité des salaires, le refus du sexisme professionnel, la promotion naturelle : tout cela, nous l'avons appliqué bien avant que soient publiées les directives de 2012 ! Je suis convaincue depuis toujours que les femmes ont l'esprit d'entreprise et savent travailler ensemble. Elles savent emmener, fédérer, entraîner. On le voit bien aujourd'hui avec les équipes sportives féminines. Je me souviens avoir lu une étude selon laquelle les entreprises dirigées par les femmes étaient mieux gérées et c'est sans doute toujours vrai aujourd'hui ! Gérer, cela ne doit pas nous empêcher d'avoir de l'ambition pour l'entreprise et pour nous-mêmes, pour progresser dans la vie.

Ce qu'il faut, c'est oser. Avoir confiance en soi, foncer, se battre. Et prendre plaisir tout au long du chemin. Le « faire », l'exécution, c'est important. Je crois qu'il y a des raisons d'espérer dans l'émancipation des femmes, même s'il existe aussi des régressions dans le monde, comme on le voit avec Boko Haram. Ou la situation des jeunes filles

afghanes par exemple, moins bonne qu'il y a trois ans, puisqu'elles ne peuvent plus aujourd'hui aller à l'école.

INSPIRANTE

« Les femmes sont les premières victimes de discriminations, de violences, elles se trouvent régulièrement privées de leurs droits fondamentaux. Pour prendre en main leur vie, se construire un avenir meilleur, il n'y a qu'une voie : l'éducation, la formation, embrasser un métier. L'emploi, c'est mon obsession, c'est LE moyen pour aider les femmes en difficulté. Aussi, voilà bientôt dix ans, en 2006, j'ai décidé de créer une fondation pour aider d'autres femmes. Le groupe Raja s'étant bien développé, j'avais la possibilité de financer ce projet. J'ai commencé par des petits budgets, plus importants maintenant. Attention, nous avons également besoin des

hommes pour réussir à améliorer la situation, c'est aussi leur affaire car ce sont eux, en majorité, qui dirigent les PME et les grandes entreprises. Ce qui me tient à cœur, aussi, c'est d'encourager l'entrepreneuriat des femmes : en France seulement 28 % des créateurs d'entreprise sont des femmes. Depuis 2011, je soutiens le concours « Créatrices d'Avenir » en Ile-de-France, avec une attention spéciale pour les porteuses de projets innovants ou inattendus dans un secteur dit « masculin » comme celui de l'entretien mécanique par exemple... » ★



UNE FONDATION EN FAVEUR DES FEMMES

« 40 % des personnes sans abri en France sont des femmes, 70 % des personnes vivant avec moins d'un dollar par jour sont des femmes, une femme meurt tous les 2,8 jours sous les coups de son conjoint, 31 millions de filles ne sont pas scolarisées, les femmes effectuent 66 % du travail mondial mais ne perçoivent que 10 % des revenus » : pour Danièle Kapel-Marcovici, le problème des femmes, ce n'est pas le plafond de verre, mais bien la pauvreté, la violence, la difficulté d'accéder aux formations et donc au travail.

La présidente de Raja est, au fond, convaincue que l'égalité entre les femmes et les hommes n'existe dans aucun pays du monde. Avec une âme de militante et une détermination chevillée au corps, elle crée, en 2006, sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation Raja, pour soutenir financièrement les actions et les projets de solidarité en faveur des femmes. En 2014, plus d'un demi-million d'euros ont été versés à 42 associations et ont bénéficié à près de 7 000 femmes.

« En dix ans, nous avons soutenu plus de 200 projets consacrés à l'insertion professionnelle (dont 30 à 40 % en France), explique Danièle Kapel-Marcovici. Quand nous avons commencé, nous étions plutôt atypiques parmi les fondations plus glamours comme L'Oréal, Chanel. Raja, c'est du BtoB, de l'emballage... Mais nous nous sommes vite compris. Il reste



SOUTIEN Deux actions financées par la fondation Raja. De haut en bas : des maraîchères au Mozambique (ONG Essor), l'école hôtelière Sala Baï (association Agir pour le Cambodge).

bien des combats à mener en matière d'éducation, de violence, de droits. Nous recevons plus de 400 demandes par an. Cela représente un travail important qui mobilise les collaborateurs. C'est aussi un outil de pédagogie interne qui permet de comprendre les différences entre cultures. Nos salariés doivent adhérer à cet engagement car ils sont les ambassadeurs de ce qui se fait chez Raja. Partout où je vais, j'essaie de convaincre. » Depuis 2013, les « Fondation Raja Women's Awards » distinguent chaque année les initiatives les plus remarquables au bénéfice des femmes dans le monde.